

## → Bibliobraz, festival russe de livres pour enfants



Nathalie Ferrier © photo O.B.

*Ce compte rendu était écrit lorsque la nouvelle de la disparition tragique le 27 novembre dernier de Nathalie Ferrier de la médiathèque du centre culturel français est arrivée.*

*Que ces lignes témoignent en souvenir de son énergie et de sa sensibilité qui avaient largement contribué à donner une âme à la participation française au festival.*

Après une première édition en 2003, Bibliobraz, festival russe consacré au livre de fiction et à la lecture des enfants et adolescents (8-17 ans) s'est tenu du 3 au 5 octobre 2005 à Moscou avec cette fois une ouverture internationale à laquelle une dizaine de pays<sup>1</sup> avaient répondu : dont la France par l'intermédiaire du Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France et de la médiathèque du Centre culturel français à Moscou, pour lesquels c'était l'occasion de mettre un accent sur la promotion de la littérature pour la jeunesse et de la lecture dans son action de coopération franco-russe.

Ce festival est initié par le Centre de développement de la culture russe présidé par Mme Poutine et soutenu par le ministère russe des affaires étrangères, divers organismes régionaux et d'autres plus ou moins privés liés aux nouvelles technologies (en plus de l'espace dédié aux NTIC, des liaisons vidéo permettaient de faire participer des classes lointaines) ; la Poste russe est présente dans ce cadre et associée à l'envoi à des orphelinats de dons de livres déposés sur son stand.

Le terme « Bibliobraz » associe les mots de : bibliothèques, d'image (obraz) et d'éducation (obraz-ovanie). De fait les bibliothèques scolaires sont prioritairement ciblées dans cette manifestation peu médiatisée à l'extérieur des locaux qui l'accueillaient, des salles de l'Académie des sciences de Russie. Car il ne s'agit pas d'une manifestation ouverte au grand public, mais plutôt d'un temps de rassemblement d'acteurs de la chaîne du livre pour la jeunesse ainsi que les participants à des concours littéraires au sein d'établissements scolaires (entre décontraction et apparat : enfants en jeans, d'autres en uniformes). Image oblige, des ateliers animés par des illustrateurs étaient également programmés.

Ce festival a également vu le regroupement des quelque 200 professeurs de français et de bibliothécaires francophones responsables de fonds en français, venus « de toutes les Russies » à l'initiative du service de l'ambassade de France qui leur assure des temps de formation ; cette présence de personnes ayant appris le français sans jamais être venues en France pour la majorité, et participant de sa diffusion dans les fins fonds de cet immense territoire, était particulièrement impressionnante ! Leur séminaire portait sur la littérature de jeunesse, la littérature contemporaine et la bande dessinée. Le programme du festival était chargé : plusieurs espaces nommés pour l'occasion « jardin où l'on ne s'ennuie pas », « mansarde des artistes », « livrarium », « galaxie des lecteurs », « club des manuscrits » accueillaient une quarantaine de rencontres sur des sujets tels que l'adaptation des classiques, l'évolution de la langue dans les livres pour enfants d'aujourd'hui, les histoires de vampires, l'inévitable Harry Potter, la presse littéraire pour les jeunes, la place de la poésie, les héros de notre temps, les nouveaux supports etc. Parmi les représentants de la France, les auteurs-illustrateurs Bruno Heitz et Benjamin Chaud, les écrivains Jean-Claude Mourlevat et Guth Joly, l'éditeur et auteur Benoît Marchon représentant les éditions Bayard presse, une bibliothécaire ayant présenté des romans français pour enfants inspirés par la Russie (il y en a beaucoup !), l'anthropologue spécialiste des questions de la lecture Michèle Petit et Jean-Pierre Pagliano, grand spécialiste de cinéma (auteur notamment d'ouvrages sur Paul Grimault et son film « Le Roi et l'oiseau »). Il y a eu également la présentation des traductions en russe des livres de Jean-Claude Mourlevat (dont le prochain livre, un livre de 600 pages, aura pour cadre la Russie...), de Bruno Heitz

# Bibliobraz, festival russe de livres pour enfants



le logo de Bibliobraz



Marie-Aude Murail et Bruno Heitz  
au catalogue des éditions Samokat



par les éditions Samokat, dont la directrice, Irina Balakhonova, développe une politique volontariste de traduction soutenue par le programme Pouchkine de l'ambassade France (également au catalogue : *Oh ! Boy* de Marie-Aude Murail, ainsi que Michel Tournier, Daniel Pennac) avec un travail de maquette se distinguant courageusement de l'édition russe actuelle. De leur côté les excellentes éditions OGUI ont traduit *Lettres d'amour de 0 à 10* de Susie Morgenstern. Parmi les éditeurs russes représentés, il y avait Detskaia literatura, ex-éditeur soviétique qui avait le monopole éditorial des romans jeunesse jusqu'en 1991, et dont certains auteurs sont d'ailleurs des classiques toujours lus. Mais pour découvrir quelques éditeurs nouveaux qui essaient de promouvoir des livres de qualité (tels Avgust, Drofa, AST, DDK, Limbus...), il valait mieux aller dans les librairies moscovites car ils étaient peu représentés sur le festival. (C'est dommage car il y a d'heureuses surprises, telle l'édition bilingue yiddish-russe de l'auteur américain Mani Leib illustré par El Lissitsky, de petits formats carrés renouvelant l'inspiration « à la Dick Bruna », de grands formats jouant librement avec les couleurs et le sens de lecture).

À souligner en revanche la présence à Bibliobraz de la librairie des langues étrangères Pangloss<sup>2</sup> (français, anglais, italien, espagnol, allemand, japonais...) dont la nouvelle et dynamique gérante, Olga Riabova, offrait également un choix intéressant d'auteurs-illustrateurs russes, prenant le risque d'exposer des quasi-samizdat de jeunes illustrateurs associés « SPb. Nouvelles graphiques » (appellation en français) et des albums détonnant parmi la production courante actuelle.

La revue « Bibliothèque scolaire »<sup>3</sup> diffusait un encart spécial sur les initiatives d'incitation à la lecture (comme le « prix du meilleur lecteur »).

Une nouvelle revue littéraire destinée aux adolescents à paraître début 2006 a lancé son numéro « 0 » d'une cinquantaine de pages pendant le festival, *Krylia* (Des Ailes) ; parmi les rubriques, des commentaires de jeunes encouragés à lire en anglais avec une liste de sites anglophones, et une présentation du concours Teenread, une approche de la littérature pour adolescents, des présentations de titres lus par les « vedettes de la télévision », des sites russes pour lire sur son écran, un concours d'ex-libris etc.

Il est difficile de cerner l'évolution de ce festival qui était aussi et surtout le cadre de la remise de plusieurs prix scolaires d'encouragement à la lecture autour duquel se sont greffées d'autres interventions : lors des rencontres, le

# Bibliobraz, festival russe de livres pour enfants

public était plus souvent scolaire qu'adulte, mis à part lors de quelques débats comme celui sur l'illustration contemporaine où des illustrateurs de différentes générations « confrontaient » vivement leurs points de vue entre classicisme et modernité : (certains jeunes illustrateurs se font d'ailleurs directement publier en Corée car ils ne trouvent pas d'éditeur russe qui accepte leur travail). Le prochain Bibliobraz aura lieu en 2007. Le festival de 2003 avait donné lieu à l'édition d'un coûteux ouvrage relié, témoignant du souci d'image marketing... de la première dame de Russie, sous la forme d'un album photos souvenirs des participants et lauréats du concours des bibliothèques scolaires évoquant un « tableau d'honneur à la soviétique ».

En 2005, un journal, réalisé sur place, rendait aussitôt compte des premières rencontres. Malgré son ambition - à l'échelle d'une capitale et d'un réseau très important de lecture publique d'un gigantesque pays - malgré les moyens liés à ses organisateurs, on ne peut cependant comparer Bibliobraz au Salon du livre de jeunesse à Montreuil, de fait beaucoup plus important. Cependant, depuis 1991, cette « fête du livre et de la lecture » est apparemment la seule occasion - officielle - d'accorder de l'importance à la lecture des jeunes et aux bibliothèques, et cela sans autre orientation que celle de l'encouragement à la lecture (ce qui est appréciable dans un pays où une autre première dame de Russie, Nina Kroupskaia, avait établi en son temps des recommandations très directives et instauré des comités de censeurs dont ont pâti même les plus grands auteurs soviétiques pour la jeunesse).

Mais Moscou est une très grande ville : en octobre 2005 d'autres instances ont organisé des expositions témoignant de l'énorme vivier des artistes ; une revue de chimie qui fait régulièrement appel à des illustrateurs prestigieux, présentait leurs remarquables travaux en hommage à Einstein. L'immense bibliothèque centrale des enfants présentait de son côté les travaux de Tchigikov, auteur de la mascotte des jeux olympiques mais surtout auteur virtuose de nombreux livres pour enfants complétant ainsi l'exposition d'illustrateurs contemporains<sup>4</sup> présentée à Bibliobraz. (Cette exposition avait été présentée à Bordeaux en septembre dernier, avec des illustrateurs sélectionnés par Olga Maeots, responsable des fonds Jeunesse à la bibliothèque des littératures étrangères.)

Logée dans les locaux de la (très grande) bibliothèque russe des Littératures étrangères, la médiathèque du Centre culturel français ([www.ccfmoscou.ru](http://www.ccfmoscou.ru)), qui était



Le stand français de Bibliobraz  
© photo O. B.

L'atelier de dessin à partir du mot « lecture »  
© photo O. B.



# Bibliobraz, festival russe de livres pour enfants

dirigée par Nathalie Ferrier, a développé un espace et des actions en direction des enfants et l'on trouve ainsi maintenant à Moscou les œuvres des auteurs et illustrateurs de la littérature française pour la jeunesse qui ouvrent des perspectives à la création (les illustrateurs français sont très prisés). Grâce à un travail en collaboration avec le lycée français de Moscou, et sa bibliothécaire, Carole Foullon, le public russe avait déjà eu l'occasion de rencontrer des auteurs comme Susie Morgenstern, Hubert Ben Kemoun, Alain Serres, Azouz Begag, cette année Benjamin Chaud et Bruno Heitz, qui ont animé des ateliers d'illustration (site [www.lfm.ru](http://www.lfm.ru)) et Jacqueline Duhême, invitée par Nathalie Ferrier qui l'admirait particulièrement.

Signalons enfin la publication récente de plusieurs ouvrages de référence comme le beau livre sur *L'illustration russe des livres pour enfants de 1900 à 1941*, de Valeri Blinov aux éditions L'Art du XXI<sup>e</sup> siècle venant de paraître en Russie et dont la préface signée de Vladimir Glotser, dresse un portrait saisissant du rôle de Marchak et Lebedev dans l'âge d'or des albums illustrés des années 20. La redécouverte continue dès janvier 2006 avec un livre où l'illustrateur Vladimir Lebedev est l'objet d'une étude attendue, publiée à Moscou par les éditions Samoliet, et signée par un universitaire américain, spécialiste en littérature jeunesse, Michael Hearn<sup>5</sup>. Signes d'un regain d'intérêt en Russie pour le patrimoine des livres pour enfants ?

**Odile Belkeddar**

1. Allemagne, Autriche, Azerbaïdjan, Arménie, Bulgarie, Etats-Unis (Bibliothèque du Congrès), Grande-Bretagne, Italie, Kirghiztan.
2. [www.pangloss.ru](http://www.pangloss.ru)
3. [www.schoollibrary.ioso.ru](http://www.schoollibrary.ioso.ru)
4. [www.libfl.ru/eng/children](http://www.libfl.ru/eng/children)
5. Conseiller pour l'exposition des livres de la collection Sacha Lourye au Musée Eric Carle (Amherst, Mass.USA) en 2004.



© photo O. B.